

## La légende de Jehan Daillon à la grotte du Vaillant

*« Très haut, très puissant, très noble seigneur messire Jehan Daillon était comte du Lude, gouverneur du Dauphiné, de l'Artois, du Perche, d'Alençon... »*

Jehan Daillon était l'ami intime de Louis XI. Ils avaient été élevés ensemble à la cour de Charles VII et avaient partagé leurs aventures de jeunesse.

Menacé de disgrâce, il disparut précipitamment de Plessis-lès-Tours et se dirigea vers le Lude. Pas assez naïf pour ne pas comprendre qu'on le rechercherait tout d'abord en son castel, il se garda bien de paraître à son château du Lude. C'est à quelques kilomètres de la ville, dans les bois de Maulne, en un endroit qui du nom d'une ferme voisine s'appelle encore « le Vaillant », à quelques pas de la lisière du bois, sur la droite, que Jehan Daillon se cacha.

La légende n'hésite pas à révéler que le seigneur du Lude avait été assisté dans son infortune par la grande chasseresse, la fée que l'on n'a jamais vue depuis, mais dont le souvenir s'est conservé de génération en génération... Chaque soir, à l'heure où la chouette jette dans l'air son cri sinistre, de tout temps considéré comme un signe de malheur, un ombre blanche et silencieuse s'enfonçait dans l'épaisseur du bois. On la voyait glisser à travers les broussailles, légère et brillante comme un rayon de lune...

Si quelque passant attardé sur la route ou embourbé dans les étroits sentiers apercevait la dame blanche, pieusement, il se signait et détournait la tête. Tout le monde sait qu'il est dangereux de regarder ces êtres-là, et il passait très vite son chemin.

L'histoire n'a pas la poésie de la légende ! Elle coupe leurs ailes aux fées et l'histoire, très terre à terre, ajoute donc que la fée protectrice de Jehan Daillon n'était autre que sa nièce, Jehanne, un orpheline qu'il avait élevée et qui lui vouait la plus vive reconnaissance. Elle avait trouvé un prétexte pour quitter le château et s'installer à la ferme de « Mont-Vaillant ». Chaque soir, protégée par les superstitions qu'elle même accréditait, elle traversait, vêtue d'une longue robe blanche, les bois où nul ne songeait à la suivre. Ce petit manège dura sept ans avant que Louis XI ne lui accorde enfin son pardon et Daillon parvint ensuite aux plus hautes destinées : Chambellan du roi !

*D'après un article de Laurence PREVOST (OUEST-France du 23/08/1984)*

